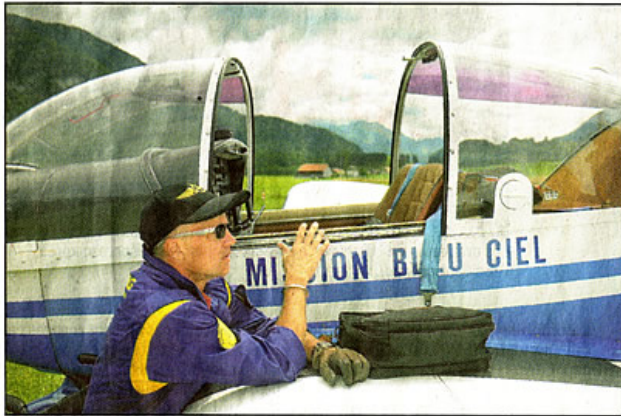




AÉRONAUTIQUE

# Les pilotes handicapés dessinent leur ciel de demain à l'aérodrome d'Epagny



Parmi les pilotes présents, les Français de la Mission Bleu Ciel qui travaillent à promouvoir une aéronautique adaptée aux personnes handicapées. ALAIN WICHT

## STÉPHANE SANCHEZ

Tim Ellison, paraplégique, ex-pilote de chasse de la RAF et pilote professionnel; Kris Van Nuffel, premier pilote paraplégique belge; Guillaume Féral, chef de la patrouille Mission Bleu Ciel. Juste un aperçu de la brochette de fous du ciel, tous chevronnés et tous handicapés, qui ont décollé d'Italie, d'Allemagne, de France, de Belgique ou de Suisse, pour rallier cette semaine l'aérodrome d'Epagny, à l'occasion de la 2<sup>e</sup> Rencontre européenne des pilotes Handflight. Ce rassemblement est unique en Europe. Il

n'offre pas seulement à la vingtaine de pilotes présents – deux fois plus qu'en 2007 – la possibilité de flirter avec les montagnes, il leur permet aussi de sensibiliser la population – y compris les personnes handicapées – à leur passion. Et, bien sûr, d'échanger leurs expériences.

Premier sujet de partage: la technique, plus précisément les adaptations des commandes de vol, habituellement actionnées avec les pieds. «Elles varient d'un modèle d'avion à l'autre et font l'objet de certifications longues et coûteuses», résume Guillaume Féral. Le Français

espère qu'un nouveau système électromécanique, en phase d'essai à Istres, va prochainement révolutionner l'ergonomie des avions. Une sérieuse percée, puisque ce volet technique conditionne davantage l'accès des handicapés à la formation que le volet médical.

## Faire plier l'Europe

Autre point débattu: la loi, poursuit Guillaume Féral. «L'Agence européenne de sécurité aérienne (EASA) élabore une réglementation qui s'imposera aussi à la Suisse. Le projet permettra aux handica-

pés de devenir pilotes privés ou de loisirs, mais pas professionnels. Nous profiterons de ces rencontres pour proposer un amendement à l'EASA».

Cette rencontre doit surtout servir d'incitatif, suggère Sarah Ramseier. La Damouanaise de 18 ans, avait créé la première édition après lecture du témoignage de Dorine Bourneton, pilote paraplégique et marraine de la 2<sup>e</sup> édition. «Nous voulons faire savoir aux handicapés que piloter leur est possible, les inviter à porter un autre regard sur eux-mêmes», souligne Sarah Ramseier. I

## LE RÊVE DE REDEVENIR PIONNIER

Le rôle de l'aérodrome de la Gruyère dans cette 2<sup>e</sup> rencontre européenne de pilotes?

«Il consiste à fournir l'accueil et l'infrastructure, la manifestation étant entièrement financée par les sponsors et les pilotes», explique Jean-Paul Savary, directeur délégué de l'aérodrome. Mais l'événement s'inscrit aussi dans la philosophie du site. Epagny avait en effet déjà fait œuvre de pionnier, en offrant la possibilité à Martin Cotting de devenir le premier paraplégique de Suisse à effectuer la totalité de sa formation de pilote sur un planeur, entre 2003 et 2006.

«Nous aimerions en faire autant à l'avenir avec le vol à moteur», explique Jean-Paul Savary, directeur délégué de l'aérodrome. «Il faut de tels événements pour faire avancer les idées, l'objectif restant de donner l'accès à l'aviation au public le plus large possible.» D'autres projets hantent l'aérodrome. La société, qui réalise une chiffre d'affaires annuel de 900 000 francs, pour un bénéfice de 60 000 à 80 000 fr., fera l'acquisition d'un nouvel avion écologique (180 000 francs) à la fin de l'année. Elle projette également de rénover ses locaux (200 000 francs environ) et d'en construire de nouveaux (300 000 francs). «Mais seulement à l'horizon 2011-2012», précise Jean-Paul Savary. SZ